

LA DERNIÈRE GOUTTE DE SANG.

(POUR LE MOIS DU PRÉCIEUX SANG.)

Le soldat Longin descendait pensif les pentes du Calvaire. C'était le Vendredi-Saint, le soir : il portait sur l'épaule la lance qui avait percé le côté du Crucifié.

Une goutte de sang était restée au bout du fer ; vive, rouge, elle allait tomber dans la poussière du chemin.

Dieu lui fit un calice.

Sur le bord du sentier, une tige pousse tout d'un coup, sur la tige un bouton se forma, le bouton s'ouvrit ; c'était un lis blanc comme le manteau des anges.

La goutte de sang tomba dans la corolle et la corolle se referma.

Longin n'avait pas vu le prodige et il avait continué sa marche.

Mais un des archanges qui entouraient le Calvaire, s'était détaché des célestes phalanges et il avait suivi le soldat.

Il se prosterna et cueillit la fleur, puis il prit son essor et, dès qu'il fut dans le ciel, il planta le beau lis dans le jardin des anges.

A chaque printemps une tige poussait, mais le bouton ne s'ouvrait pas. Quatre ou cinq fois cependant, dans le cours des siècles, les pétales du lis parurent près de s'ouvrir. Ils laissèrent même échapper un parfum si suave, si suave..., c'était quand il y avait sur la terre des âmes ardentes éprises du Crucifix.

L'archange prosterné, espérait alors que le beau lis allait s'épanouir, mais il ne s'ouvrait pas.

Seigneur, faites fleurir le lis du jardin des anges !

Le Seigneur commanda au bouton de s'ouvrir ; un parfum enivrant remplit tout le paradis ; la corolle se pencha, la goutte de sang tomba... Elle traversa toutes les sphères des cieux ; les étoiles qui la voyaient tomber, dardaient tous leurs rayons, et la goutte de sang s'empourprait de mille feux. Elle tomba, tomba jusque sur un petit coin de la terre où il y avait une enfant de quatre ans prosternée dans une petite église.